herpy

AGAMES

North-west Bearded Dragon

Pogona mitchelli

Pogona mitchelli est un agame barbu élancé et diurne, mesurant environ 40 cm, originaire du nord-ouest tropical de l'Australie. Sa barbe est peu développée et les piquants de sa nuque sont plus robustes que chez *Pogona minor*. Son entretien suit celui de ses plus proches parents : chaleur, UVB puissants, substrat meuble permettant de creuser et alimentation surtout composée d'insectes.

Famille: Agamidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-40 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-37 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**18-24 °C**
Hygrométrie	**30-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-19 œufs**
Pontes par an	**2-4**
Incubation	**58-64 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Pogona mitchelli est un agame barbu de taille moyenne et relativement élancé. La longueur museau-cloaque est d'environ 16 cm, un peu plus que chez *Pogona minor*, et avec la queue l'animal atteint environ 40 cm. Il se distingue de *P. minor* par une tête plus large, des piquants plus robustes, surtout sur la rangée transversale de la nuque, et une coloration moins grisâtre. La barbe est peu développée, comme chez les autres petites espèces du genre.

La taxonomie n'est pas tranchée. L'espèce a été décrite en 1976 par Judith Badham sous le nom d'*Amphibolurus mitchelli*. Elle est dédiée à Francis John Mitchell (1929-1970), conservateur au South Australian Museum. Elle est considérée tantôt comme une espèce à part entière, tantôt comme une sous-espèce de *P. minor*, et là où les deux formes se rencontrent, elles s'hybrident. Ce guide concerne *P. mitchelli* au sens strict.

L'Australie n'autorise pas l'exportation de reptiles sauvages ; tous les animaux commercialisés en dehors de l'Australie sont donc issus d'élevage.

Répartition et habitat

Pogona mitchelli se rencontre dans le nord de l'Australie-Occidentale, au nord du Pilbara, surtout dans la région du Kimberley, ainsi que dans le nord-ouest du Territoire du Nord. La localité type est Derby, en Australie-Occidentale. Plus au sud, l'espèce est remplacée par *P. minor*, et dans la zone de transition les deux s'hybrident.

L'espèce n'a pas été évaluée par la Liste rouge de l'UICN (NE).

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Pogona mitchelli vit dans les forêts claires et les savanes tropicales du nord de l'Australie. Le climat est chaud toute l'année, avec une saison des pluies courte et imprévisible de fin décembre à mars et une longue saison sèche d'avril à novembre. À Derby, les journées atteignent en moyenne 35-36 °C et les nuits environ 26 °C en décembre et janvier, tandis qu'en juillet les journées sont à environ 30 °C et les nuits à environ 15 °C. L'humidité de l'air est de 60-70 % pendant la saison des pluies et d'environ 40 % en pleine saison sèche.

La vie de l'espèce dans la nature est presque inconnue. Chez *P. minor*, l'alimentation se compose surtout d'insectes et, dans une moindre mesure, de matières végétales, et les femelles creusent un terrier, y pondent leurs œufs puis le rebouchent.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Pogona mitchelli*. Dans son aire de répartition, le climat est chaud toute l'année, avec une courte saison des pluies et une longue période sèche aux nuits fraîches. Les valeurs de ce guide sont empruntées à *Pogona minor*, *Pogona henrylawsoni* et *Pogona vitticeps*, bien mieux connus en terrarium.

Un seul adulte requiert un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm, et davantage d'espace est toujours mis à profit. Le terrarium doit être bien ventilé, avec un couvercle ou un grillage. L'espèce vit au sol et grimpe aussi : la surface au sol compte donc plus que la hauteur, mais il faut prévoir des branches et des pierres plates pour grimper.

Aménagez une zone de bain de soleil plate en pierre ou en bois sous les lampes, au moins deux cachettes (une du côté chaud et une du côté frais) et des branches basses. Le substrat doit pouvoir être creusé : une couche d'au moins 10 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale propre (par exemple 60 % de sable et 40 % de terre). Un sol ferme tel que des carreaux non émaillés, des plaques d'ardoise ou de l'essuie-tout est une alternative pour les jeunes et les animaux malades. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coques de noix concassées, l'écorce et les copeaux de bois sont à proscrire, car ils peuvent provoquer une constipation. Retirez les excréments chaque jour et renouvelez entièrement le substrat meuble tous les 3 à 6 mois.

Maintenez les animaux individuellement. Deux mâles ne doivent jamais partager un terrarium, et adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de la zone de bain de soleil. La surface y doit atteindre 40-45 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge, et la zone chaude doit être au moins aussi grande que l'animal entier. L'air du terrarium doit se situer entre 24 et 37 °C, le plus chaud du côté du bain de soleil et le plus frais à l'opposé. La surface du côté frais doit être à 25-29 °C.

La nuit, toute source de chaleur et de lumière est éteinte, et la température peut descendre à 18-24 °C. Cela correspond au climat de l'aire de répartition, où les nuits sont à environ 26 °C pendant la saison des pluies et à environ 15 °C en pleine saison sèche. Raccordez les lampes à un thermostat par sécurité, afin qu'elles s'éteignent si l'air dépasse 37 °C. Un comportement sombre, apathique et retiré indique que l'animal a trop froid.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 60 %, mesurée du côté frais, et le terrarium doit pouvoir sécher entre les pulvérisations. Dans la nature, le climat est plus humide que pour les parents vivant dans les déserts, surtout pendant la saison des pluies ; la partie haute de la fourchette convient donc en été. Un air stagnant et humide et un substrat détrempé

rendent malade.

Proposez toujours de l'eau fraîche dans une coupelle peu profonde. Une légère pulvérisation sur l'aménagement forme des gouttelettes que l'animal peut lécher, et une cachette légèrement humide du côté frais facilite la mue.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pogona mitchelli est diurne et a besoin d'une lumière blanche très vive et d'UVB puissants. Utilisez un tube T5 HO à 10-14 % d'UVB dans un luminaire réfléchissant au-dessus du côté chaud, parallèlement aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 au niveau de la zone de bain de soleil, décroissant jusqu'à 0 du côté frais (zone 3 de Ferguson). La distance entre le tube et la zone de bain de soleil dépend du tube, du luminaire et du grillage ; mesurez de préférence avec un UV-mètre. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Remplacez les tubes T5 après environ 12 mois, même s'ils éclairent encore. Les lampes LED avec UVB ne constituent pas encore un choix sûr.

Le terrarium entier doit être lumineux. La lumière reste allumée 12 à 14 heures par jour et est complètement éteinte la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Pogona mitchelli est nourri surtout d'insectes et d'un peu de végétaux :

- Nouveau-nés (moins de 3 mois) : insectes 2 à 3 fois par jour et végétaux quotidiennement.
- Jeunes (3-12 mois) : insectes et végétaux quotidiennement.
- Adultes : insectes 3 à 5 fois par semaine et végétaux quotidiennement, mais en petite portion seulement.

De bons insectes nourriciers sont les blattes dubia, les grillons, les criquets, les larves de mouche soldat noire et les vers à soie ; les vers de farine sont donnés avec parcimonie. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir reçu une bonne alimentation pendant au moins 24 heures avant d'être distribués. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités par pulvérisation et sont à éviter. Les végétaux sont par exemple la roquette, le pak-choï, le chou kale, les feuilles de moutarde, le pissenlit et le cresson, coupés en petites lanières. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise rare. Saupoudrez les insectes de calcium et ajoutez un multivitaminé sur la salade une fois par semaine.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pogona mitchelli est diurne et se prélasse beaucoup au soleil. Comme les autres agames barbus, il utilise le langage corporel : les mâles hochent la tête face aux rivaux et aux femelles, et le salut d'une patte antérieure est un signe de soumission. L'étalement de la barbe est faible.

Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le manipuler. Soulevez-le en soutenant le corps et les pattes, et bougez lentement. Les animaux qui se cachent ou sont sombres et retirés sont souvent trop froids ou stressés. Maintenez les animaux individuellement, car les mâles sont territoriaux.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Pogona mitchelli*. Chez *P. minor*, les femelles atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque d'environ 9 cm. Les mâles ont une tête plus large et des pores fémoraux plus nets que les femelles. N'utilisez pour la reproduction que des animaux adultes et sains, et donnez beaucoup de calcium à la femelle.

ACCOUPLEMENT

La période de reproduction n'est pas documentée pour *Pogona mitchelli*. Chez *P. minor*, les populations du nord pondent de juillet à septembre et celles du sud d'octobre à décembre. Les mâles hochent la tête et les femelles saluent d'une patte antérieure. Une période de repos fraîche en hiver sert à mettre les agames barbus en condition de reproduction, mais elle n'est donnée qu'à des animaux sains et bien nourris ; sa durée et sa température ne sont pas connues pour l'espèce. Placez la femelle chez le mâle pour une courte période, puis séparez-les.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond probablement 5-19 œufs par ponte, en moyenne environ 8, et deux à quatre pontes par saison. Proposez à la femelle une caisse de ponte avec une couche d'au moins 25 cm de sable humide et de terre végétale meubles. Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut retenir ses œufs. C'est une urgence qui nécessite un vétérinaire.

INCUBATION

Incubez les œufs à 29 °C dans de la vermiculite humide, dans un incubateur, et ne les retournez pas. À 29 °C, ils éclosent après environ 58-64 jours, et à 25 °C après 100-109 jours.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes dès l'éclosion. Maintenez-les sur un sol ferme, par exemple de l'essuie-tout, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable, et donnez-leur la même lumière et la même chaleur qu'aux adultes, avec des UVB et du calcium sur les insectes. Donnez de petits insectes plusieurs fois par jour et des végétaux chaque jour. Les jeunes peuvent se mordre les orteils et la queue ; triez-les donc par taille.

Santé et erreurs courantes

Les erreurs d'entretien sont la cause de maladie la plus fréquente. Les reptiles malades cachent longtemps qu'ils le sont ; pesez donc l'animal chaque semaine et notez le poids, l'appétit et les excréments.

- Maladie métabolique des os en cas d'UVB insuffisants, de calcium insuffisant ou de température trop basse.
- Obésité en cas d'alimentation excessive et de manque d'exercice.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de parasites.
- Parasites intestinaux et acariens ; faites examiner un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Œufs non pondus chez les femelles.

La perte d'appétit, la léthargie, les articulations gonflées, la bouche ouverte alors que l'animal n'a pas chaud et un animal qui cesse de manger sont autant de raisons de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains après avoir touché les animaux et le matériel.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.